

ÉDITORIAL

JOYEUX HIVER! HEUREUSES NEIGES!

Ce sera bientôt Noël! Et il faudrait qu'au nom du pluralisme religieux et du respect d'autrui, nous taisions désormais le mot, le bannissant à jamais de notre vocabulaire. Enfin, pour être « politically correct », il faudrait que nous évitions ces temps-ci toute allusion aux Fêtes de Noël et même à l'arbre de Noël... On se souviendra que l'an dernier la directrice d'une école au Québec était allée jusqu'à interdire à une chorale étudiante de chanter des cantiques de Noël. Cela ne pouvait plus se faire, conséquence de la Loi 118, soutenait-elle. Cette année, ce serait les conseils municipaux de Montréal et de Toronto qui auraient statué que désormais sur leur territoire on ne parlerait plus que de «décorations d'hiver» et, à propos de Noël, que d'une «fête de la lumière». Mais attendez de recevoir les vœux de vos ministres et députés. Déjà que l'an dernier, huit des dix premiers ministres provinciaux n'avaient osé utiliser sur leurs cartes le mot «Noël». Défense absolue d'évoquer Noël! Mais pourquoi? D'où provient cet interdit? En réalité, qu'est-ce qu'on fête... ou qu'on ne fête pas... ou qu'on ne veut pas fêter en décembre? Sans doute un même événement, mais lequel? Pourrait-on encore tout simplement ou tout bonnement le nommer? Est-ce l'hiver, le vent, le froid, la glace, la neige? Qu'est-ce que c'est? Il y a en ce pays un « politically correct » qui commence à irriter bien des gens. Moi le premier. Et vous?

René Desrosiers
En Chantier 13 (Décembre 2004)

ACTUALITÉ

QU'EST-CE QUE LE MARIAGE?

Vote embarrassant d'ici Noël à la Chambre des Communes puisqu'il obligera le premier ministre Martin et ses députés à se commettre : pour ou contre le maintien de la définition traditionnelle du mariage. Avant les dernières élections, le gouvernement avait cru gagner du temps en refiletant l'épineuse question à la Cour suprême. Mais c'était sans compter sur une astuce d'un des trois partis d'opposition, ai-je lu sous la plume de Michel Vastel dans *Le Soleil* de Québec. Un député conservateur aurait en effet présenté un projet de loi (C-268) dans lequel se retrouve insérée cette définition : le mariage « union légitime d'un homme et d'une femme, à l'exclusion de toute autre personne ». Il faudra donc en débattre et on devrait le faire avant l'ajournement des Fêtes. Dans ce projet de loi se trouve aussi réaffirmée la liberté d'un groupe religieux de célébrer le mariage, ou de refuser de le célébrer si cela va à l'encontre de ses croyances religieuses. Mais un vote sur ce projet de loi est sans conséquence puisqu'il devra ensuite passer devant un Comité parlementaire, revenir aux Communes puis aller au Sénat. On ne va donc pas renverser le gouvernement sur cette question, mais on réussira certainement à l'embarrasser, obligeant ministres et

députés, « réformateurs » ou « traditionalistes », à se prononcer. On peut penser que leur vote, pour ou contre, les suivra jusque dans la prochaine campagne électorale.

René Desrosiers
En Chantier 13 (Décembre 2004)

UN AVENT CÉLÉBRÉ SANS THÈME!

Un Avent célébré sans thème - et même sans styromousse, oserais-je ajouter -, est-ce encore possible? Sans qu'on accroche aux différents thèmes que proposent *Vie liturgique*, *Prêtre et Pasteur* ou *Signes*. J'ose aujourd'hui faire le pari que oui.

D'abord, qu'est-ce que l'Avent? Le mot lui-même vient du latin *adventus* qui signifie venue, avènement. Il réfère au mystère de la venue du Christ en notre monde. C'est ce que nous célébrons à Noël! Le temps de l'Avent qui nous y conduit est donc un temps de joyeuse attente! En ce sens, on peut reconnaître qu'il se distingue du Carême, qui est un temps de pénitence et de conversion.

Durant l'Avent, nous célébrons tout en même temps le passé, le futur et le présent de cette venue ou avènement de Jésus en notre monde. La prière d'ouverture de la messe de la nuit à Noël rend bien cette idée: « *Seigneur, tu as fait resplendir cette nuit très sainte des clartés de la vraie lumière (passé): de grâce, accorde-nous, qu'illuminés dès ici-bas par la révélation de ce mystère (présent), nous goûtions dans le ciel la plénitude de sa joie (futur)* ». Thomas Merton, qui fut un grand mystique au siècle dernier, avait vu déjà dans la question posée par Jean-Baptiste à Jésus dans l'évangile du 3^e dimanche (année A) une fusion de ces trois époques: « *Es-tu (référence au présent) celui qui (référence au passé) doit venir (référence au futur)?* » (Mt 11,3). Essentiellement, le temps de l'Avent est celui du souvenir, celui de l'attente et celui de la présence.

En Avent, on ne fait pas semblant de retourner en arrière pour attendre encore le Messie, puisqu'il est déjà venu et qu'il est là toujours bien présent. On ne se raconte pas non plus une belle histoire de bébé! Celle de Jésus, qui est né dans la pauvreté, la misère et l'hostilité, est plutôt tragique en effet. Durant l'Avent, ce que nous célébrons, c'est un anniversaire, c'est une venue. En Avent, on se souvient!

Mais en Avent, nous sommes aussi tournés vers le futur. C'est ce qui est évoqué dès le premier dimanche, le retour du Christ à la fin du temps (Mt 24,37-44). Son Royaume, celui de son Père, n'est pas encore sur terre pleinement établi, puisqu'il y a toujours le mal, la mort, la haine, les guerres. Mais Jésus nous l'a promis: il reviendra dans la gloire achever son Règne. En attendant, il a semé en nous le germe de ce Royaume et il nous envoie l'Esprit pour qu'on le fasse croître.

Enfin, durant l'Avent, la présence du Christ est toujours actuelle, puisqu'il naît en nous tous les jours et que nous sommes assurés qu'il en sera ainsi jusqu'à la fin du temps (Mt

28,20). Sa présence est aussi bien réelle. Elle est spirituelle, mais rendue sensible dès lors que deux ou trois, en Église, sont rassemblés en son nom. Cette présence du Christ est bien réelle aussi dans sa Parole proclamée et entendue, dans son Eucharistie célébrée et partagée. Pendant l'Avent, nous sommes renvoyés à notre quotidien pour y reconnaître cette présence du Christ et pour en être les signes par notre engagement.

C'est sans thème que je vous souhaite un joyeux temps d'Avent!

René Desrosiers
En Chantier 12 (Novembre 2004)

DOSSIER :
L'ANNÉE DE L'EUCCHARISTIE

DU CONGRÈS MEXICAIN AU SYNODE ROMAIN
L'ANNÉE DE L'EUCCHARISTIE 2004-2005

1/ DU CONGRÈS MEXICAIN
AU CONGRÈS QUÉBÉCOIS

Le 18 octobre dernier, en même temps qu'il adressait de Rome un message qui venait clôturer le 48^e Congrès eucharistique international de Guadalajara au Mexique qui s'est tenu sous le thème *L'Eucharistie, Lumière et Vie du nouveau millénaire*, le pape Jean-Paul II annonçait que le prochain Congrès se tiendrait au Canada, dans la ville de Québec, en juin 2008.

« C'est avec une grande fierté et une grande joie que je reçois la nouvelle du choix de Québec comme lieu du prochain Congrès eucharistique international », a déclaré le cardinal-archevêque de Québec, M^{gr} Marc Ouellet. *« Cet événement marquera le sommet des Fêtes religieuses qui souligneront le 400^e anniversaire de la Ville de Québec. Des milliers de pèlerins, de même que le Souverain Pontife, se rendront à Québec pour participer à cette manifestation extraordinaire de foi et de culture. C'est un signe d'espérance et un grand défi pour notre Église »,* a aussi déclaré M. le cardinal Ouellet.

Plus tôt dans la semaine, le cardinal avait confié au *El Seminario*, le journal officiel de l'Archidiocèse de Guadalajara, que sa participation au Congrès de Guadalajara avait été pour lui *« une leçon de foi, d'accueil, de communion »*. *« Elle m'a donné en même temps, reconnaissait-il, un élan extraordinaire pour remplir la mission reçue du Saint Père de célébrer le prochain Congrès à Québec en 2008 »*. Par ailleurs, dans sa déclaration à la presse, le cardinal reconnaissait le fait qu'il y a une grande différence entre la manière dont les Mexicains et les Québécois vivent leur foi. *« Ici, disait-il, en se référant au Mexique, on sent encore un peuple chrétien, catholique, une piété populaire assez*

répandue et vécue, des vertus que nous avons en partie perdues chez nous, car au cours des trente dernières années il y a eu un processus de sécularisation très rapide, un éloignement de l'Église de la part des fidèles ». Enfin, devait-il préciser, « même si au Canada 46,66% des habitants se disent catholiques, seulement 10% vont encore à la messe le dimanche ».

« Ce sera donc un grand défi pour nous de ré-évangéliser notre peuple, avec de nouveaux moyens, un nouvel élan, une nouvelle ardeur. Nous pensons que la perspective d'un Congrès eucharistique international, comme service à l'Église et comme événement diocésain et national, peut mobiliser et nous donner l'occasion de retrouver nos racines chrétiennes et notre culture des sacrements: élément fondamental de notre réalité populaire » a encore déclaré le cardinal Marc Ouellet. « Le grand défi est de faire que nos jeunes découvrent la réalité de la foi chrétienne. Même ceux qui se disent catholiques ignorent la vie sacramentelle et son importance, ce qui est une souffrance pour mon ministère », a-t-il ajouté.

2/ DU CONGRÈS MEXICAIN AU SYNODE ROMAIN

Le 18 octobre dernier, en même temps qu'il clôturait le 48e Congrès eucharistique de Guadalajara, le pape Jean-Paul II donnait le coup d'envoi d'une *Année de l'Eucharistie* qui prendra fin lors du Synode des évêques qui se déroulera à Rome du 2 au 29 octobre 2005 sous le thème « *L'Eucharistie, source et sommet de la vie et de la mission de l'Église* ».

Deux jours plus tôt, le cardinal Jozef Tomko, légat du pape, livrait au public les conclusions du Congrès mexicain. On y relève ces sept points:

- 1. Il est urgent de souligner l'importance de l'Eucharistie dominicale, partie centrale du Congrès.**
- 2. Revaloriser la fête et la procession du *Corpus Christi* (fête du Corps et du Sang du Christ).**
- 3. Revaloriser l'adoration eucharistique sous toutes ses formes, y compris l'adoration nocturne.**
- 4. Rechercher la communion fréquente et digne, accompagnée du sacrement de la Réconciliation.**
- 5. Fortifier l'esprit de mission qui naît de l'Eucharistie.**
- 6. Partager avec les pauvres la table et la Messe, en service de charité; unir l'engagement spirituel et les besoins du pauvre.**

7. Renouveler dans l'Eucharistie, la foi, le sacrifice, la communion et le service, comme un signe pour l'Église catholique et le monde.

Ces sept propositions résument ce qui a été développé au cours de la semaine dans le Symposium théologique et pastoral, comme aussi à travers les catéchèses et les réflexions des différents groupes linguistiques. Votées en assemblée générale le 16 octobre, elles apparaissent comme des recommandations pour vivre *l'Année de l'Eucharistie* qui se profile.

3/ L'ANNÉE DE L'EUCCHARISTIE DANS NOTRE ÉGLISE

« *Reste avec nous, Seigneur, le soir approche* » (Lc 24,29). C'est par ces mots que débute la lettre *Mane nobiscum Domine* du pape Jean-Paul II lançant *l'Année de l'Eucharistie*. Elle est du 7 octobre. En écho à cette Lettre apostolique, la Congrégation pour le Culte divin et la Discipline des Sacrements publiait le 15 octobre un document intitulé « *Année de l'Eucharistie, suggestions et propositions* ». Ce document était attendu. Le pape l'avait annoncé.

En effet, dans sa lettre *Mane nobiscum Domine*, après avoir rappelé que « *laissées au jugement des pasteurs des Églises particulières, de nombreuses initiatives pourront être réalisées* ». Dans la perspective de cette Année, le pape avait indiqué que cette Congrégation n'allait pas manquer « *d'offrir, à ce sujet, des suggestions et des propositions utiles* » (#29). Puis le pape ajoutait cette note personnelle : « *Je ne demande pas que l'on fasse des choses extraordinaires, mais que toutes les initiatives soient empreintes d'une profonde intériorité. Si le fruit de cette Année consistait seulement à raviver la célébration de la messe dominicale dans toutes les communautés chrétiennes et à faire croître l'adoration eucharistique hors de la Messe, cette Année de grâce aurait atteint un résultat significatif* » (*Ibidem*). On aura noté. Enfin, au moment d'aller sous presse, le document de la Congrégation n'était encore disponible qu'en langue italienne. On nous l'annonçait cependant pour bientôt dans les autres langues. Il faudra donc y revenir.

* * *

Mais on peut déjà, dans le cadre de ce dossier, relever quelques premières initiatives prises au plan diocésain.

Ainsi, dès le début d'octobre, quelques jours avant de quitter Rimouski pour le Mexique où il allait participer au Congrès de Guadalajara, M^{gr} Bertrand Blanchet faisait part du thème retenu pour cette *Année de l'Eucharistie* et du visuel qui le soutiendrait. Inspiré de celui de Guadalajara, celui-ci s'énonce ainsi: « *L'Eucharistie, Lumière et Vie de notre Église* ». Quant au visuel, il est l'œuvre de Sr Albertine Audet, ursuline de Rimouski.

Voici en quels termes elle-même le présente:

« *Nous avons choisi, pour symboliser ce thème, le blé et le raisin, fruit du travail des humains. La lumière est représentée par les faisceaux blancs sous les fruits. La croix nous invite à repartir à la suite du Christ. Elle est façonnée et reflète la lumière. Les pièces de vitrail, de couleurs diverses, symbolisent les individus assemblés par la communion* ».

Autre initiative prise au début d'octobre par le Service diocésain *Vie des communautés chrétiennes*, celle de rendre disponible pour publication dans les feuillets paroissiaux du diocèse de courts «billets» sur le thème de l'Eucharistie. Les sujets traités seront des plus variés. On y trouvera des enseignements sur l'Eucharistie, des éléments de théologie, de catéchèse et de spiritualité. Des textes simples, mais fondamentaux seront aussi rapportés ou commentés. Il sera question bien sûr de liturgie puisqu'on y traitera de la messe, de ses rites, de la prière et de la dévotion eucharistiques. S'y retrouveront à l'occasion des éléments d'information sur *l'Année de l'Eucharistie*, sur le Synode romain des évêques qui la clôturera en 2005 autant que sur le Congrès eucharistique international qui l'inaugurait le mois dernier. Somme toute, un contenu varié!

Des suggestions pourront être faites également, comme ce pourrait être le cas pour la fête du Christ-Roi, le 21 novembre. La coutume existe déjà dans certaines paroisses où, en après-midi, un temps de prière et de contemplation devant le Saint-Sacrement de l'Eucharistie exposé est prévu. On sollicite alors la participation des fidèles. Pourquoi cette année ne pas prendre exemple sur ces paroisses? Partager avec d'autres ces moments de silence pourrait prendre un sens particulier en cette Année de l'Eucharistie. On pourrait refaire la même démarche en mai à l'occasion de la Fête-Dieu. Ce serait nouveau comme démarche et plus signifiant peut-être qu'une procession à l'extérieur de l'église.

Enfin, d'autres propositions pourront être faites par le Service *Vie des communautés chrétiennes*. D'autres pourraient nous être aussi communiquées par des paroisses ou des secteurs pastoraux du diocèse. Ces suggestions pourront par la suite être transmises via LE RELAIS aux pasteurs et à chaque responsable en paroisse du volet *Vie ou vitalité de la communauté*.

POUR ALLER PLUS LOIN, COMME À LA SOURCE

-Lettre apostolique *Novo millennio ineunte* (Le nouveau millénaire) du pape Jean-Paul II le 6 janvier 2001 (#35-36) avec Lettre apostolique *Dies Domini* (Le Jour du Seigneur) du 31 mai 1998 (*La Documentation catholique* 95(1998)658-682).

-Lettre encyclique *Ecclesia de Eucharistia vivit* (L'Église vit de l'Eucharistie) du pape Jean-Paul II (17 avril 2003).

-Instruction *Redemptionis Sacramentum* (Sacrement de la Rédemption) de la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements sur certaines choses à observer et à éviter

concernant la très sainte Eucharistie (25 mars 2004).

-Homélie pour la fête du Corps et du Sang du Christ du pape Jean-Paul II le 6 juin 2004 (cf. *La Documentation catholique* 101(2004)602-603).

-Lettre apostolique *Mane nobiscum, Domine* (Reste avec nous, Seigneur) du pape Jean-Paul II (7 octobre 2004).

-Document *Année de l'Eucharistie, suggestions et propositions* de la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements (15 octobre 2004).

René Desrosiers
En Chantier 12 (Novembre 2004)